

Nourri dès le berceau

*(Sonnet sur une de ses parentes qui mourût
toute jeune entre les mains d'un charlatan.)*

*Nourri dès le berceau près de la jeune Orante,
Et non moins par le cœur que par le sang lié,
A ses jeux innocents enfant associé,
Je goûtais les douceurs d'une amitié charmante :*

*Quand un faux Esculape, à cervelle ignorante,
A la fin d'un long mal vainement pallié,
Rompant de ses beaux jours le fil trop délié,
Pour jamais me ravit mon aimable parente.*

*Ah ! qu'un si rude coup me fit verser de pleurs !
Bientôt, la plume en main, signalant mes douleurs,*

Je demandais raison d'un acte si perfide.

Oui, j'en fis dès quinze ans ma plainte à l'univers :

Et l'ardeur de venger ce barbare homicide

Fut le premier démon qui m'inspira des vers.

Nicolas Boileau (1636-1711)

